Paludisme au Kenya : 10,8 millions de moustiquaires pour mieux protéger les familles

Compte Test - 2026-11-23 22:45:30 - Vu sur pharmacie.ma

Le Kenya lance une campagne de distribution de près de 10,8 millions de moustiquaires imprégnées d'insecticide dans les zones les plus touchées par le paludisme. L'opération couvre 18 comtés et 99 sous-comtés. Elle vise à élargir l'accès à ce moyen de prévention, en donnant la priorité aux femmes enceintes et aux enfants de moins de cinq ans, particulièrement vulnérables aux formes graves de la maladie. La campagne intervient alors que la proportion de ménages équipés a reculé. Selon les chiffres relayés par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), 41 % des ménages disposaient récemment d'au moins une moustiquaire imprégnée, contre 54 % en 2022. Cet écart de 13 points donne la mesure du recul. La présence d'une moustiquaire dans un foyer renseigne sur l'accès à cet équipement. Pour apprécier la protection effective, il faut aussi tenir compte du nombre de personnes qui peuvent dormir sous une moustiquaire et de la régularité de son utilisation. Le choix des moustiquaires tiendra compte de la résistance des moustiques aux insecticides. Dans les zones où les produits habituellement employés sont devenus moins efficaces, la campagne prévoit de distribuer des modèles associant deux substances actives. Cette adaptation vise à maintenir l'efficacité de la protection dans les secteurs concernés. Au moment de la remise, les explications sur l'installation et l'utilisation quotidienne peuvent aider les familles à tirer parti de l'équipement reçu. La plateforme numérique DigiMal-KE permettra de suivre le déploiement de la campagne. Ce suivi permettra de rendre compte de l'avancement de la distribution dans les territoires ciblés. Pour mesurer les progrès après l'opération, deux résultats seront à examiner simultanément. Le premier est le nombre de moustiquaires effectivement remises aux familles. Le second est l'évolution de la proportion de ménages qui en disposent, en particulier ceux où vivent des femmes enceintes ou de jeunes enfants. C'est à cette échelle que l'on pourra apprécier si la campagne a amélioré l'accès à la prévention.